

Le Dialogue Méditerranéen de l'OTAN

Un défi pour l'avenir ?

Mémoire de géopolitique
du Commandant Peter KEMNA
dans le cadre du séminaire « Géopolitique du Maghreb »

Directrice : Professeur Nicole GRIMAUD

Avril 2003

Le Dialogue Méditerranéen de l'OTAN

Un défi pour l'avenir ?

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE : LES RELATIONS EUROPEENNES AVEC LA REGION DU MAGHREB

L'importance de la région pour l'Europe
Les initiatives de la coopération méditerranéenne

DEUXIEME PARTIE : LES RELATIONS ENTRE L'OTAN ET LES PAYS MÉDITERRANÉENS

Le concept stratégique
Le dialogue méditerranéen
Un partenariat particulier

TROISIÈME PARTIE : UN DEFI POUR L'AVENIR

L'image de l'OTAN pendant les crises récentes
Les modèles de coopération avec les pays méditerranéens

INTRODUCTION

Pendant la guerre froide, la méditerranée était une région d'importance limitée. On a estimé seulement la possibilité d'un deuxième front dans le sud. L'effort militaire était sur le territoire de la Turquie, la Grèce et la participation des Etats-Unis vis-à-vis la sécurité d'Israël.

La plupart des pays méditerranéens étaient indépendants des deux pays puissants et relativement stables. Pourtant en 1990 une violence fondamentaliste s'élevait en Algérie. En plus la distribution alarmante des armes conventionnelles et des armes de destruction massive a commencé. Un problème pour l'Europe ainsi que pour les pays du sud méditerranéen. En plus la situation économique relative en Europe se dégradait dans les pays méditerranéens du sud. La situation économique mondiale s'est améliorée, laissant les pays méditerranéens du sud de côté. Enfin, les pays ont fait face à une explosion du taux de la population au quelle les systèmes existants ne pouvaient pas répondre.

A partir de 1990, cette situation a mené à une attention accrue des pays européens pour la région méditerranéenne. Plusieurs programmes de coopération ont été développés par plusieurs organisations Internationales, menés notamment par les pays les plus intéressés : l'Espagne et l'Italie.

A la même époque, l'OTAN a connu plusieurs changements principaux pour s'adapter à la situation nouvelle de la sécurité mondiale. Sans changer la base du système collectif de défense, l'OTAN a ajouté quelques nouvelles tâches à sa mission. Une des nouvelles tâches consistait à s'intéresser de façon plus intensive aux pays voisins non-membre de l'Alliance. Cet intérêt était dirigé dans plusieurs directions géographiques, à l'Est aussi qu'au Sud. L'idée principale était de créer un système de coopération avec les pays dans la périphérie de l'Alliance. Ce système comportait trois piliers : agrandissement de l'alliance, accords bilatéraux (avec la Russie et l'Ukraine) et création de "Partenariats" comme le "North Atlantic Cooperation Council" (NACC)¹ en 1992, le partenariat pour la paix (PPP) en 1994 et le dialogue Méditerranéen en

¹ Remplacé par le Conseil du Partenariat Euro atlantique (Euro-Atlantic Partnership Council, EAPC) en 1997.

1995. Ces partenariats sont devenus la pierre angulaire de la structure de sécurité de l'OTAN au 21ème siècle.

“Looking south as well as east is also part of the [post-Cold War] transformation of this alliance”².

Le Dialogue Méditerranéen (DM) s'est mis en marche le 8 février 1995. La commission de l'Atlantique Nord (North Atlantic Commission, NAC) a invité l'Égypte, l'Israël, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie à participer à la première table ronde des pays voisins méditerranéens. En novembre 1995 la Jordanie a aussi reçu une invitation et le 8 mars 2000 l'Algérie a accepté l'invitation pour devenir le 7^{ème} et - pour le moment - le dernier pays de ce dialogue. Afin de garantir un caractère permanent au dialogue, le Groupe de Coopération Méditerranéen (Mediterranean Cooperation Group, MCG) est établi le 8 juillet 1997 pendant le sommet de Madrid. Cette étape a marqué une phase nouvelle et un signal très fort de la politique de l'OTAN afin de renforcer les relations avec les pays voisins du sud.

L'objectif de ce mémoire est d'apporter un éclairage sur le dialogue méditerranéen de l'OTAN en répondant aux questions suivantes :

Quelle est la valeur du dialogue méditerranéen de l'OTAN pour tous les participants? Existe-il un futur pour le dialogue et, si oui, de quelle manière faut-il développer ou adapter le dialogue afin qu'il reste efficace à l'avenir?

Nous essaierions d'apporter une réponse à ces questions en présentant tout d'abord, dans une première partie l'importance de la région méditerranéenne et les initiatives de la communauté internationale pour mettre en œuvre un système de coopération dans cette région.

Dans une deuxième partie nous décrirons le dialogue méditerranéen de l'OTAN lui-même, nous expliquerons pourquoi l'OTAN a choisi une forme de dialogue spécifique pour cette région.

² CLAES Willy, “NATO and the Evolving Euro-Atlantic Architecture”, *NATO Review* 42 (6), Décembre 1994.

Dans la troisième et dernière partie nous nous tournerons vers l'avenir. Nous y verrons d'abord les messages envoyés par l'OTAN par son mode de fonctionnement pendant les crises récentes. Ensuite, compte tenu de ces messages, nous expliquerons de quelle manière l'OTAN doit développer le dialogue pour que celui-ci soit fructueux dans le futur.

Les pays participants du dialogue méditerranéen de l'OTAN viennent de toute la région méditerranéenne. Le conflit Israélo-arabe étant un facteur important, même le plus important, pour la paix et la sécurité dans la région. Ce conflit est aussi important dans le dialogue méditerranéen de l'OTAN.

Bien que ce mémoire soit écrit dans le cadre de la géopolitique du Maghreb, il est impossible de négliger la partie Est de la Méditerranée (Moyen-Orient), C'est pourquoi nous y ferons référence bien que ceux-ci n'appartiennent pas au Maghreb.

PREMIERE PARTIE : LES RELATIONS EUROPEENNES AVEC LA REGION DU MAGHREB

Aujourd'hui L'Europe de l'Ouest et l'Europe centrale sont plus stables et plus sûres. Des stratèges ont donc réfléchi à la problématique à long terme de la stabilité et du développement dans la région méditerranéenne et aux conséquences pour la sécurité européenne. La stabilité de l'Europe du sud sera de plus en plus déterminée par la qualité de la relation Nord-sud dans cette région.

*“The Mediterranean Dialogue is an integral part of the Alliance's cooperative approach to security and is based on the recognition that security in the whole of Europe is closely linked to security and stability in the Mediterranean region”.*³

1.1 L'importance de la région du Maghreb pour l'Europe

La dépendance réciproque de la sécurité de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord est bien manifestée dans quelques aspects importants comme : La prolifération, la dépendance des sources d'énergie et de leur transport (Sécurité d'énergie), la migration et - bien sûr - le processus de paix au Moyen-Orient⁴.

1.1.1 La prolifération

Au cours des dix dernières années, plusieurs des centres de population européens se sont retrouvés dans la portée des missiles balistiques de la région méditerranéenne et du Moyen-Orient⁵. Ce n'est pas seulement une menace pour

³ NATO Press Communiqué, NAC-S (99) 64, p.11.

⁴ LESSER Ian (e.a.), *The future of NATO's Mediterranean Initiative* : evolution and next steps, RAND Documents (MR-1164-SMD), 2000, p. 8

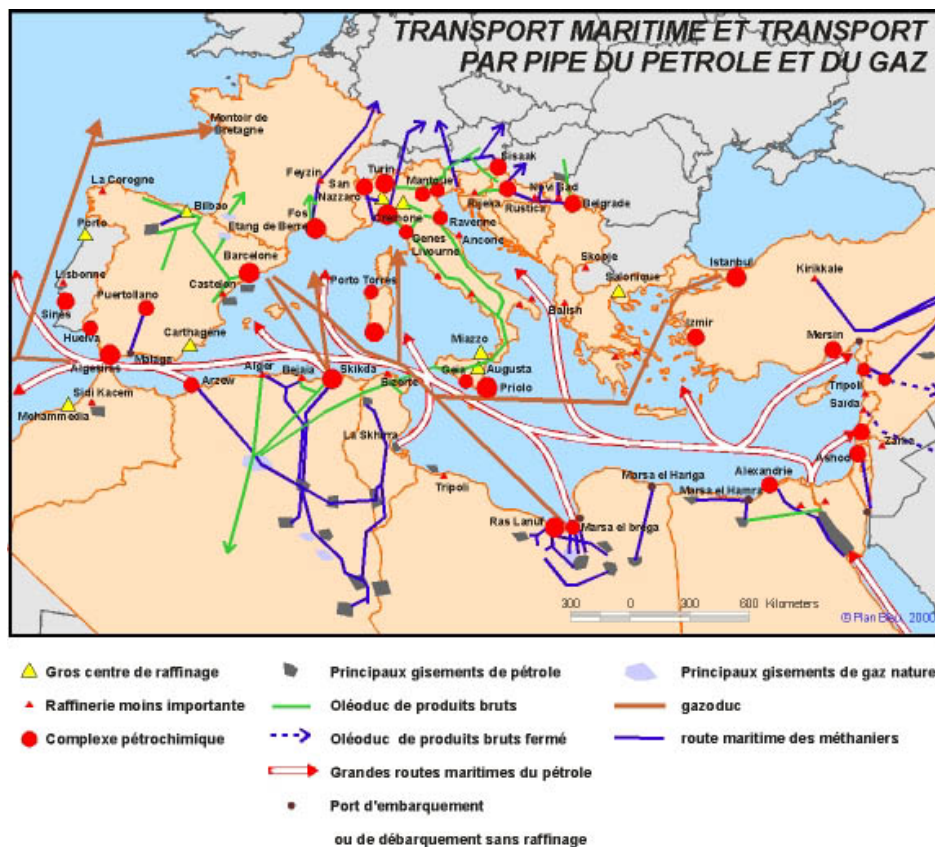
⁵ VALASEK Thomas, “Europe's Missile Defense Options”, *The Defense Monitor*, vol. Xxx, No. 3, Mars 2001 (<http://www.cdi.org/dm/2001/issue3/edm.html>)

les pays européens, c'est aussi une menace importante pour les pays méditerranéens eux-mêmes.

La possession des armes de destruction massives par exemple a principalement pour but d'obtenir une importance dans la région. C'est donc la première menace régionale. Les exemples sont l'Irak, l'Iran, la Libye et Israël vis-à-vis de leur pays voisins. Mais en Algérie également, le programme nucléaire a eu pour but de jouer un rôle important dans la région⁶. Le contrôle de la prolifération est donc d'intérêt commun à tous les pays méditerranéens et demande une coordination et une coopération profondes.

1.1.2 La sécurité d'énergie

La production du pétrole et du gaz dans la région méditerranéenne, ainsi que leur transport, restent d'une grande importance pour l'Europe à l'avenir. L'Europe du sud sera progressivement dépendante du gaz de l'Afrique du Nord.



⁶ ALBRIGHT David (e.a.), "Algeria: Big Deal in the Desert?", *Bulletin of the Atomic Scientists*, vol. 57, No. 3, pp. 45-52, Mai/Juin 2001

Pour l'Europe dans son ensemble, environ 25% de l'importation du gaz vient d'Afrique du nord. Pour l'Espagne et la France ce ratio est encore plus important. L'Espagne et le Portugal dépendent pour 40% de l'Algérie. La plupart du pétrole et du gaz sont transportées par deux pipelines : Le TANS-MED pipeline qui connecte l'Italie et l'Afrique du nord et le nouveau Trans-Maghreb gazoduc qui transporte le gaz algérien vers l'Espagne, le Portugal, la France, la Belgique et l'Allemagne par le Maroc. On peut prévoir que l'Europe sera fortement attachée à la région méditerranéenne dans le 21^{ème} siècle à cause de cette dépendance pétrolière⁷.

1.1.3 Les migrations

Le flux de migration dans la région est également un aspect important du dialogue Nord-sud. Le grand flux prévu il y a quelques années, n'a pas eu lieu, mais il faut réaliser que ce flux était surpassé par le flux des réfugiés issus du conflit des Balkan. En raison de la disparition des frontières internes de l'Europe, l'effort de surveillance de la frontière européenne s'est déplacé aux pays qui se trouvent aux frontières du territoire européen. La gestion des migrations reste donc un sujet politique important pour l'Europe. Mais les migrations ne sont pas une problématique seulement entre l'Europe et l'Afrique. Les pays du Maghreb ont leurs propres problèmes de migrations aussi. Pas seulement à cause de la différence économique énorme entre les pays, mais aussi à cause du sentiment d'insécurité⁸.

1.2 Les initiatives de la coopération méditerranéenne

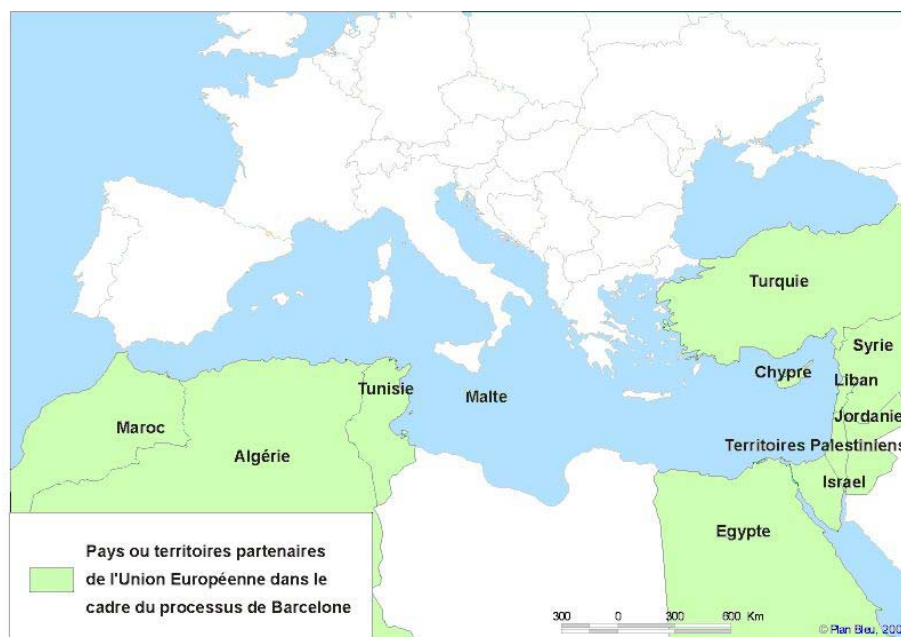
La dépendance mutuelle demande une coopération et une coordination entre les pays concernés. Plusieurs organisations internationales, qui ont reconnu cette dépendance, ont établi des projets de dialogue et de coopération. Les initiatives les plus importantes sont mentionnées ci dessous.

⁷ George Joffé "*The Euro-Mediterranean Partnership: Two Years After Barcelona*", Middle East Programme Briefing (London: RIIA), No.44, May 1998.

⁸ Chaillot Paper No.25 "Security in North Africa: Ambiguity and Reality", Paris, 1996

1.2.1 Le “Processus du Barcelone” de l’Union Européenne

Ce partenariat méditerranéen de l’Union Européenne (UE) a démarré en 1995 et est l’initiative la plus importante de toutes. L’initiative compte le plus grand nombre de participants et représente la coopération la plus imposante⁹. Les sujets traités sont la coopération en matière de sécurité ainsi que la coopération économique. Les activités concrètes en matière militaire et d’échange d’information militaire restent malheureusement un sujet précaire à cause du conflit Israélo-arabe. L’effort du processus de Barcelone reste donc sur la coopération économique, qui est moins sensible pour les développements politiques dans la région et qui possède donc un potentiel plus important de coopération concrète.



La base de la coopération entre la région méditerranéenne et l’UE reste cependant bilatérale, c’est à dire, qu’elle est fondée sur un dialogue entre l’UE et chaque pays individuellement un dialogue entre l’ensemble de l’UE et les pays dialogues individuelles. Les sujets les plus importants à l’ordre du jour sont la création d’une zone de faveur pour la marchandise, les projets d’investissement et l’aide financière.

Les pressions fortes sur les budgets européens ont aussi des conséquences fortes pour cette initiative méditerranéenne. Pourtant, une augmentation de l'effort au profit de la coopération militaire n'est pas prévue. Pour éviter de mettre un frein à la coopération économique, personne ne souhaite traiter de sujets militaires dans ce dialogue. Il est clair que cette limitation aura des conséquences négatives pour le développement politique du processus de Barcelone à l'avenir.

A coté du processus de Barcelone, il existe d'autres initiatives méditerranéennes plus limitées.

1.2.2 Le forum pour le dialogue et la coopération en méditerranée (Le Forum méditerranéen)

Ce forum compte onze pays membres¹⁰ et organise régulièrement des sommets et des réunions au niveau ministériel. Les sujets sont toujours les sujets régionaux. Il y a des groupes de travail pour les domaines politiques, économiques et culturels. La faiblesse la plus importante est l'absence d'un programme de coopération pratique. Néanmoins le forum reste un moyen important pour l'échange d'information dans la région, parce qu'il comporte les pays influents de la région : la France, l'Espagne et l'Italie.

1.2.3 Le dialogue méditerranéen de l'OSCE

Pendant le sommet de Budapest de l'OSCE (1994), un groupe de contact informel a été établi. Les pays membres sont l'Algérie, l'Egypte, l'Israël, le Maroc, la Tunisie et la Jordanie. Les sujets à l'ordre du jour sont la sécurité, la promotion de la démocratie et la défense du droit international¹¹. Principalement les sujets sont traités à un niveau politique bas. Cela a pour résultat que tous les pays membres peuvent continuer de participer aux réunions annuelles de cette

⁹ Les pays de l'UE et l'Algérie, Chypre, l'Egypte, Israël, le Jordanie, le Liban, Malte, le Maroc, la Syrie, la Tunisie, la Turquie en les territoires Palestiniens

¹⁰ L'Algérie, l'Egypte, la France, la Grèce, l'Italie, Malte, le Maroc, le Portugal, l'Espagne, le Tunisie en le Turquie.

¹¹ "Mediterranean Seminar Looks at Human Dimensions, Democracy and the Rule of Law"., OSCE Newsletter, vol.5, No. 10, Oct 1998

organisation. Le point le plus faible de cette initiative est également l'absence de programmes de coopération concrète et pratique.

1.2.4 Le dialogue méditerranéen de l'Union de l'Europe Occidentale (l'UEO)

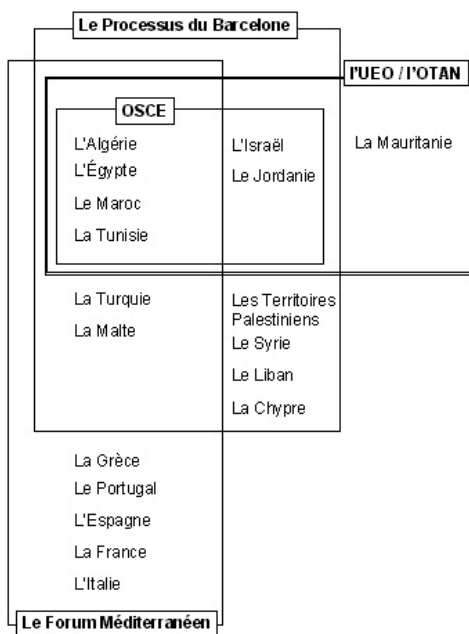
Le dialogue Méditerranéen de l'UEO a été établi en 1992 et traite, comme le dialogue Méditerranéen de l'OTAN, dont nous parlerons ultérieurement, de l'aspect militaire. Les pays membres sont la Jordanie, l'Algérie, l'Égypte, Israël, la Mauritanie, le Maroc et la Tunisie. Les activités offertes sont similaires au programme méditerranéen de l'OTAN. Afin de créer un programme de coopération complète au sein de l'Europe, l'UEO a essayé plusieurs de fois dans le passé de fusionner son programme militaire avec le processus de Barcelone de l'UE. La fusion des deux organisations en 1999, a eu finalement pour résultat un programme (potentiel) complet pour les pays méditerranéens. Malheureusement, quelques pays membres du processus du Barcelone ne souhaitent pas intégrer des programmes militaires au système de coopération. Cette résistance a probablement pour résultat que les programmes de coopération militaires au sein de l'UE vont disparaître dans quelques années.

1.2.5 Le dialogue méditerranéen de l'OTAN (DM)

Enfin le Dialogue Méditerranéen de l'OTAN est née en 1994. Il compte sept pays membres : L'Algérie, l'Égypte, Israël, la Jordanie, la Mauritanie, le Maroc en la Tunisie. L'objectif principal de ce programme est de créer une relation et une compréhension optimale entre l'OTAN et les pays voisins dans la Méditerranée. Le programme consiste en une coopération politique et militaire. La communication mutuelle n'est pas limitée à l'échange d'information. Le programme consiste aussi en plusieurs activités pratiques et concrètes au plan militaire, comme par exemple : les cours militaires aux écoles de formation de l'OTAN et des visites militaires mutuelles. Le Dialogue Méditerranéen de l'OTAN est donc le seul programme qui traite de la coopération militaire pratique et concrète.

Pour conclure cette première partie, on peut dire que la région méditerranéenne a une importance politique et économique énorme pour l'avenir de l'Europe et que la stabilité notamment en Europe du sud, sera liée à la qualité du dialogue Nord-sud dans cette région.

La dépendance mutuelle dans cette région est bien visible dans les domaines de la prolifération, de la sécurité énergétique, des migrations et du processus de paix dans le Moyen-Orient. C'est pour cela que plusieurs des organisations internationales ont développé un programme de coopération avec les pays dans cette région. Les initiatives les plus importantes sont le processus de Barcelone de l'UE au plan politique et économique, et le Dialogue Méditerranéen de l'OTAN en ce qui concerne la sécurité et le dialogue Militaire.



La couverture de tous les programmes est cependant limitée. La résistance d'un certain nombre de pays de "Barcelone" vis-à-vis les activités militaires dans le programme de l'UE aura malheureusement pour résultat que l'aspect militaire sera supprimé de leur liste de tâches dans le futur proche. Le dialogue Méditerranéen de l'OTAN reste donc la seule initiative de coopération avec les pays voisins concernant la sécurité et coopération

militaire. Pour éviter une certaine « fatigue de Dialogue » des pays partenaire, l'OTAN doit se distinguer des autres initiatives par le choix principal de s'orienter vers ses compétences primaires ; les aspects de défense¹². Une séparation des tâches entre l'OTAN et l'UE est souhaitable, mais n'existe pas encore et n'est pas prévue pour l'avenir proche¹³

¹² "Strengthening Cooperation in the Mediterranean: NATO's Contribution", NATO Review, Hiver 1998.

¹³ Elisabeth Johansson, Conférence "Cooperative Security in the 21st Century? NATO's Mediterranean Dialogue", Granada, Novembre 2001

DEUXIEME PARTIE : LES RELATIONS ENTRE L'OTAN ET LES PAYS MEDITERRANEENNE

Depuis 1990, l'OTAN est adaptée à la nouvelle situation de la sécurité dans le monde. La base de cette adaptation était la discussion interne, baptisée "*Out of area or out of business*". Même si l'idée de la défense collective restait la fondation de l'alliance, la région géographique d'intérêt a glissé vers les différentes régions à la périphérie de la région du Traité.

2.1 Le concept stratégique de l'OTAN

Il y a deux aspects de ce nouveau concept stratégique qui sont importants notamment pour la région méditerranéenne. Le premier aspect est l'intérêt spécifique de l'OTAN pour la prolifération. Même si aucune région spécifique n'est mentionnée dans le concept stratégique, l'OTAN est principalement intéressé par les « régions du sud ». Comme expliqué précédemment, la prolifération n'est pas seulement une menace pour l'Alliance, mais aussi pour les pays voisins méditerranéens eux-mêmes. Le traitement de cette menace par l'OTAN n'est pas nécessairement une menace pour les pays, c'est aussi une opportunité pour une coopération intensive entre l'OTAN et les pays méditerranéens.

Le deuxième changement, qui est peut être le plus important, est l'intensification des contacts entre l'alliance et les pays voisins. L'objectif final de cette intensification est la création d'un système de sécurité et de stabilité à la périphérie de la région Otanniène. L'OTAN a mis en ouvre ces contacts par un système d'accords bilatéraux et de partenariats. Les partenariats créés par l'Alliance sont le Conseil de Coopération d'Atlantique du Nord (CCAN), le partenariat pour la paix (PPP) et le dialogue méditerranéen (DM).

2.2 Le Dialogue Méditerranéen de L'OTAN

Principalement, le but du dialogue méditerranéen est d'expliquer le politique de l'OTAN aux pays du dialogue et de favoriser leur compréhension des activités de l'Alliance. De plus, pour des raisons d'efficacité, il est important pour l'OTAN d'anticiper vraiment sur les demandes des pays du dialogue eux-mêmes en terme de sécurité. Echange d'information et coopération sont les idées de base pour ces relations, prise en compte de la situation spécifique au niveau politique, socio-économique, culturelle et religieux de cette région. *“To establish contacts, on a case-by-case basis between the Alliance and Mediterranean non-member countries with a view to contributing to the strengthening of regional stability.”*¹⁴

Depuis le début, le dialogue est basé sur cinq principes¹⁵ :

1. Le dialogue sera progressif en ce qui concerne le nombre de participants et les sujets. Il faut qu'il soit possible de demander aux nouveaux partenaires de participer et de faire évoluer l'ordre du jour dont il est question.
2. Pour éviter une influence négative à cause de problèmes politiques entre les pays membres, le système de contact est principalement bilatéral. Cela veut dire l'ensemble de l'OTAN et les pays du dialogue individuelles, le formule 19+1.
3. Le programme offert est le même pour tous les pays participants.
4. Le dialogue est un programme de soutien pour les autres initiatives multinationales, comme ceux de l'UE et de l'OSCE.
5. Les pays participants payent leurs propres activités. Il y a quelques exceptions comme des sessions d'information qui sont payées par les pays qui organisent l'évènement.

Même si le principe de coopération est bilatéral, il existe aussi des sessions d'information communes (19+7). Les événements communs sont principalement les sessions d'information et les briefings pour les représentants officiels des

¹⁴ NATO Press release. NAC, Final Communiqué, Brussels, 1 dec 1994.

¹⁵ NATO Handbook, Chapter 3, *“The Opening Up of the Alliance: The Alliance's Mediterranean Dialogue”*, (<http://www.nato.int/docu/handbook/2001/hb0305.htm>)

pays du dialogue. Pendant la crise du Kosovo par exemple, les pays ont régulièrement assisté aux briefings politiques et militaires de l'OTAN. Cependant le dialogue est interactif et on demande aussi aux pays du dialogue d'assister et réfléchir activement aux problèmes et aux menaces en matière de sécurité dans la région méditerranéenne. Jusqu'en 1997, les réunions des pays du dialogue étaient organisées de façon aléatoire. Au sommet de Madrid (1997) les pays de l'OTAN ont décidé qu'il serait nécessaire de trouver une solution plus structurée. L'établissement du Groupe de Coopération Méditerranéen (Mediterranean Cooperation Group, MCG) était le début d'un format plus constructif. Grâce à ce développement l'objectif formel du dialogue a changé. Aujourd'hui c'est la création des *“good relations and better mutual understanding throughout the Mediterranean, as well as promoting regional security and stability”*.¹⁶

Le programme du dialogue méditerranéen consiste en de nombreuses activités concrètes et pratiques qui sont proposées chaque année dans le Programme de Travail du dialogue Méditerranéen (Mediterranean Dialogue Work Program, MDWP). Pour les activités militaires on développe un programme spécifique qui s'appelle le Programme Militaire du Dialogue Méditerranéen (Mediterranean Dialogue Military Program, MDMP).

En termes de coopération pratique en matière de défense, l'effort du dialogue porte sur l'échange de l'information, la protection civile et les programmes de recherche scientifique. Les sujets fixés sur l'ordre de jour sont ;

1. l'anti-terrorisme
2. la protection civile
3. la protection des frontières
4. la défense aérienne et gestion du trafic aérienne
5. les Possibilités de coopération générale
6. Les sujets régionaux

¹⁶ NATO Fact Sheet. “The Alliance’s Mediterranean Dialogue.”
<http://www.nato.int/docu/facts/2000/med-dia.htm>

Pour les mettre en œuvre, les pays du dialogue sont invités de participer aux formations de l'école de L'OTAN à Oberammergau (Allemagne) et le Collège de défense de l'OTAN (NADEFCOL) à Rome. En plus, les deux commandements stratégiques de l'OTAN (Allied command Europe et Allied Command Atlantic) organisent environ 50 activités spécifiques militaires annuelles offertes aux pays du dialogue. Normalement ces activités sont mises en œuvre au sein du programme PPP. Par exemple, les pays ont la possibilité d'envoyer les moniteurs aux exercices PPP concernant la recherche et recours (Search and Rescue, SAR), sécurité maritime, évacuation médicale, opérations de paix et opérations humanitaires. En plus il y a des visites des forces maritimes de l'OTAN aux ports des pays du dialogue. Contrairement au programme PPP, l'OTAN n'a pas formulé des objectifs militaires pour le dialogue méditerranéen et la coopération opérationnelle est donc limitée. Une exception est la participation du Maroc aux missions SFOR et KFOR en cours.

2.3 Un partenariat particulier

Le dialogue méditerranéen de l'OTAN a pour fondation l'expérience de la coopération en Europe de l'Est. L'OTAN a développé plusieurs programmes de coopération pour cette région, comme le conseil de partenariat Euro Atlantique (EAPC), le programme Partenariat pour la paix (PPP), le conseil permanent (PJC) avec la Russie et la Commission OTAN-Ukrainienne. On peut se demander pourquoi l'OTAN a décidé de développer un programme spécifique, séparé de PPP, pour les voisins méditerranéens.

Même si les pays méditerranéens sont bien intéressés par une forme de coopération avec les pays de l'Ouest, leur sentiment reste un peu variable, notamment dans des pays arabes et musulmans. Il y a trois raisons pour ce comportement, qui demande une coopération différente du programme PPP.

Premièrement il existe, comme nous l'avons déjà évoqué, une tension dans la région entière à cause du conflit Israélo-arabe¹⁷. Notamment l'amitié

¹⁷ ALIBONI Roberto, "Strengthening NATO-Mediterranean Relations: A Transition to Partnership", *International Seminar "From Dialogue to Partnership. Security in the Mediterranean and NATO: Future Prospects"*, Rome, 30 Sept. 2002.

relative entre l'OTAN et Israël aboutit à une méfiance des pays musulmans. Cette méfiance a pour résultat une situation de coopération difficile, et pose des problèmes en ce qui concerne les réunions et les activités communes. Pour les pays arabes, il est impossible de coopérer, même indirectement, avec les Israéliens en matière de sécurité.

Le deuxième point concerne la relation Nord-sud en générale et la méfiance en ce qui concerne le rôle et la mission de l'alliance. Une des raisons de cette méfiance est donc l'Alliance elle-même, en raison du changement de concept stratégique. L'attention accrue pour les opérations militaires, la bonne volonté de l'Alliance à vraiment exécuter les opérations en réel (même sans autorisation de l'ONU) et l'effort sur la création des forces de réaction rapides et légères¹⁸, ont conduit à une méfiance dans les pays d'Afrique du Nord vis-à-vis des objectifs de l'OTAN. La réaction forte de ces pays au sujet de la création des forces EUROFOR et EUROMARFOR en mai 1995 par l'UEO est une preuve réelle de cette méfiance¹⁹.

En plus, la volonté particulière de l'OTAN pour combattre la prolifération a un résultat identique. En effet, dans ce domaine les pays du Maghreb ont peur que l'attention spécifique de l'OTAN pour cette région, ait pour résultat la présomption que cette région soit une menace pour l'OTAN et donc un objectif potentiel pour une intervention de l'alliance²⁰. Notamment le fait que l'OTAN ne soit pas préoccupé par les armes israéliennes, mais seulement par les armes des pays environnants, est vu par beaucoup des pays du dialogue comme un comportement partial. C'est pour cela que l'OTAN est observée avec un certain niveau de scepticisme, qui empêche une coopération intensive comme dans le programme PPP.

Enfin, depuis quelques années, on note une différence croissante dans la participation des pays au Dialogue Méditerranéen. Les pays de l'Est, comme l'Egypte, Israël et la Jordanie (mais aussi la Mauritanie) sont devenus les pays

¹⁸ NATO On-Line Library, Ministerial Communiqués, "*The Alliance's New Strategic Concept*", Chapter II, Rome, November 1991

¹⁹ ALIBONI Roberto, "Security Cooperation in the Mediterranean: Perceptions and Notions in Mediterranean Arab Countries", *Columbia International Affairs Online* 1/00 (1998): 4

²⁰ NATO On-Line Library, Ministerial Communiqués, "*Alliance Policy Framework on Proliferation of WMD*". Ministerial Meeting of NAC/NACC, Istanbul, June 1994, pt. 2 & 13.

les plus actifs. Le Maroc et la Tunisie, en revanche, sont les moins actifs, non seulement pour des arguments politiques, mais aussi pour des arguments financiers. Les activités militaires telles que celles de PPP coûtent cher et ne sont donc pas très attractives pour tous les pays du dialogue. Ils préfèrent discuter des sujets spécifiques de la région comme la sécurité de l'Énergie, l'anti-terrorisme, la sécurité civile et la gestion des flux de migration et des réfugiés. Le programme DM d'aujourd'hui couvre bien ces aspects, mais est moins complet que le programme PPP.

La diversité des pays et la complexité des systèmes de sécurité de la région méditerranéenne demandent une forme spécifique de coopération. Si l'on parle d'un système de sécurité commun, l'effort doit porter sur un système *coopératif* et pas sur un système *collectif* comme dans le programme PPP. Cette différence est bien affichée par le fait que le but du programme DM n'est pas l'interopérabilité des armées, qui est, en revanche, un objectif principal du programme PPP.

Pour résumer cette deuxième partie, on peut dire que le dialogue méditerranéen de l'OTAN a trouvé son origine dans le changement de concept stratégique et que l'attention pour la région méditerranéenne a principalement pour but de créer un espace de stabilité à la périphérie de la région otannienne. Le programme s'est amélioré dans les années passées et comporte, également aujourd'hui, des aspects liés aux demandes de sécurité des pays du dialogue eux-mêmes. Il consiste en plusieurs activités de coopération pratiques et concrètes.

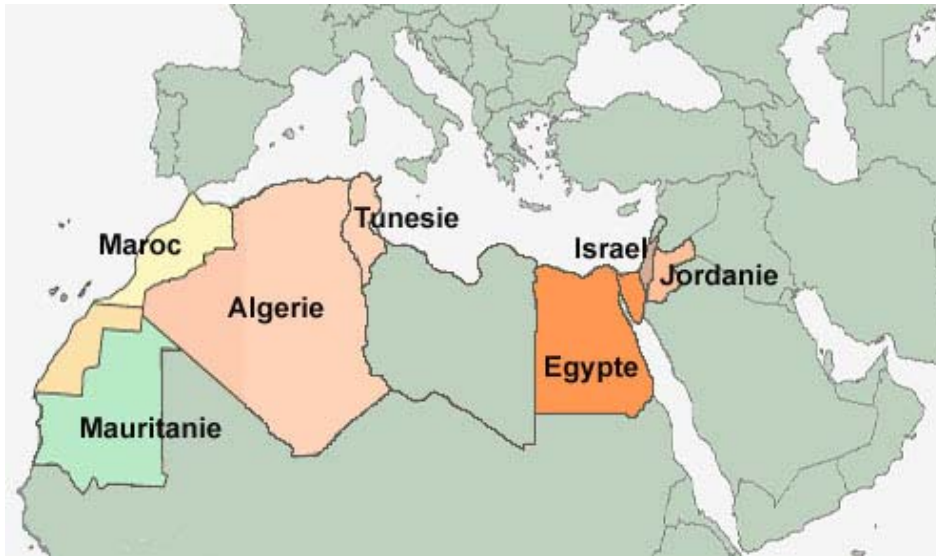
Pour éviter empêchements à cause des développements politiques dans la région, on a choisi une structure de coopération principalement bilatérale (la formule 19+1). Il est essentiel de conserver cette formule pour le futur car les différences au niveau politique et économique entre les pays du dialogue sont vraiment importantes²¹.

Les pays du dialogue sont certainement intéressés par coopérer avec l'OTAN, mais le système de sécurité complexe dans la région et la méfiance par

²¹ ALIBONI Roberto, "Strengthening NATO-Mediterranean Relations: A Transition to Partnership", *Seminar "From Dialogue to Partnership"*. Rome, September 2002

rapport aux objectifs occidentaux, ont pour résultat que les pays dialogue ne souhaitent pas un système de coopération militaire tel que le programme PPP.

De plus, la participation au programme DM n'est pas gratuite. Les pays doivent payer leurs propres activités. Cette situation changera vraisemblablement dans le futur proche car l'OTAN a décidé en 2002 d'attribuer un budget aux activités DM à partir de 2003.



Les Pays Membres du Dialogue Méditerranéen de l'OTAN

TROISIEME PARTIE : UN DEFI POUR L'AVENIR

L'adaptation de l'OTAN aux changements des menaces internationales a fortement augmenté la valeur du dialogue avec les pays partenaires. Plus d'intérêt pour les nouvelles menaces veut dire automatiquement plus d'intérêt pour la région méditerranéenne parce que c'est dans cette région que les menaces peuvent s'enlever. De plus, une définition plus large de la sécurité a abouti à des questions portant sur les objectifs stratégiques de l'OTAN. Le dialogue méditerranéen sera donc plus important dans l'avenir pour éviter les quiproquos. Les armes de destruction massive et leur distribution seront une partie intégrante de ce dialogue future. La coopération avec les pays qui sont eux-mêmes exposés à ces dangers, est essentielle pour maîtriser les menaces futures.

Il est donc essentiel d'être clair avec les pays du pourtour méditerranéen en ce qui concerne leur peur concernant les opérations possibles de l'OTAN dans la périphérie de la région Ottanienne. Les opérations de l'OTAN en Bosnie et au Kosovo ont fait clairement que l'OTAN est capable et prête à opérer hors de la région Ottanienne. C'est une tendance qui peut avoir des conséquences vis-à-vis des conflits potentiels dans la région du sud. On peut se demander comment l'OTAN peut réagir si un conflit se développe en Libye ou au Soudan ?

3.1 L'image de l'OTAN pendant les crises récentes

Les dernières années, l'OTAN a été engagée dans plusieurs crises dans la région méditerranéenne a proximité de cette région. Quelles sont les conséquences sur la perception qu'ont les pays méditerranéens de cet organisme ?

3.1.1 La crise de Kosovo

L'opération de l'OTAN pendant la crise de Kosovo était un signal très fort vers les pays arabes et Musulmans. Notamment après la guerre en Bosnie, une réticence de l'OTAN à s'engager dans ce pays aurait provoqué fortes critiques

de ces pays. Les actions de l'OTAN pour aider les musulmans dans cette région sont bien reçues par les pays du sud. En revanche, l'opération en Kosovo a bien montré la volonté d'agir dans la périphérie otanienne avec les moyens militaires, même sans autorisation de l'ONU. Certes, ce développement est vu par les pays du Sud comme une menace potentielle. Mais dans le même temps, ça va les inviter à développer une coopération intensive avec l'OTAN pour résoudre les problèmes régionaux.

3.1.2 La Crise d'Irak

La deuxième crise importante pour la région méditerranéenne, est la crise d'Irak. Ce conflit concerne principalement la question des armes de destruction massive et les programmes de missiles balistiques qui sont, en fait, une menace pour la région entière. Ce conflit a clairement montré que l'Europe n'est toujours pas capable de jouer un rôle important et décisif dans des conflits internationaux. Les Etats-Unis restent donc le pouvoir principal dans la région et dans le monde. Même si les gouvernements des pays musulmans dans la région méditerranéenne sont pragmatiques, les peuples ont toujours une certaine sympathie pour Bagdad dans sa lutte contre les Américains. On peut attendre des sympathies semblables vis-à-vis de conflits potentiels qui pourraient affecter par exemples la Libye ou la Syrie.

3.1.3 Les attentats du 11 septembre 2001

L'impact des attentats de 11 septembre à New York et Washington était énorme et ont changé le monde. Les menaces terroristes ont abouti à une vigilance exacerbée. Les conséquences pour l'OTAN ne sont pas encore très claires, mais c'est évident que ces événements ont ajouté une menace complémentaire à la liste de l'OTAN ; La lutte contre le terrorisme. C'est aussi évident que les pays du pourtour Sud de la méditerranée sont au centre de cette lutte. Parce que les racines du terrorisme sont bien évidemment liées à cette région. La région est essentielle pour les activistes islamistes et les terroristes pensent que l'accroissement de l'influence islamiste dans cette région, est essentiel pour augmenter son rayonnement mondial. Le moyen orient et le Maghreb ont une

importance culturelle et politique pour le monde musulman qui en font des objectifs bien supérieurs à l'Asie centrale²².

Dans la région méditerranéenne on ne trouve pas seulement un terrorisme à vocation nationale et religieuse, c'est aussi le terrorisme mondial. Même si ce sont des formes différentes du terrorisme, il existe toujours la possibilité d'une fusion entre eux du fait de fondement idéologique commun. C'est important de bien comprendre cette façon de penser de l'OTAN vis-à-vis du terrorisme. Pour l'OTAN il n'existe plus une forme du terrorisme régional, seulement une forme mondiale. En plus, les guerres en Afghanistan, dans les Balkans, en Tchétchénie et bien sûr l'attaque des Etats-Unis en Irak il y a quelques jours, ont abouti à une fusion du sentiment « islamiste » - et l'a renforcé - dans toute la région musulmane du Maghreb, jusqu'en Asie Centrale.

Alors on peut dire que le signal, envoyé par l'OTAN pendant les crises récentes, a pour résultat que l'OTAN peut être considérée comme une menace potentielle par les pays de la région méditerranéenne. L'attention de l'OTAN est principalement attirée par la prolifération et la lutte contre le terrorisme qui ont – au moins partiellement - leurs racines dans la région méditerranéenne. En plus, c'est clair que l'OTAN est prête et capable d'opérer hors de son territoire pour faire face aux nouvelles menaces. Afin d'éviter le développement de l'incompréhension entre l'OTAN et les pays du pourtour méditerranéen, il faut que le dialogue continue ou même s'intensifie. Les pays membres de l'OTAN aussi que les pays méditerranéens en tireront profit. C'est exactement pour ça que l'OTAN a décidé d'inscrire le dialogue méditerranéen en priorité sur son ordre du jour. Mais pour que la coopération soit fructueuse, il faut que l'OTAN ne soit pas perçue comme une menace. Il est donc nécessaire pour l'OTAN de faire des choix importants en ce qui concerne la méthode de travail avec les pays méditerranéens. Il y a trois modèles possibles comme fondation de la coopération.

²² Roberto Aliboni, Conférence "Strengthening NATO-Mediterranean Relations: A Transition to Partnership", Rome, 30 sept. 2002

3.2 Les modèles de coopération avec les pays méditerranéens

Il y a trois modèles de coopération possibles avec les pays méditerranéens. Les modèles décrits ci dessous peuvent être caractérisés comme le modèle « L'étranger proche », le modèle « Jalon stratégique », et le modèle « Le bon voisin »²³. La différence essentielle entre les trois modèles est fondée sur les visions différentes par rapport au *futur* des relations souhaitables ou réalisables avec les pays méditerranéens dans l'avenir.

3.2.1 Le modèle « L'étranger proche »

Ce premier modèle est un modèle régional. La région méditerranéenne est une extension du continent européen et donc est plus proche des organisations européennes que de l'OTAN. Dans ce modèle, c'est principalement l'Europe qui s'occupe de la coopération et du développement de cette région. En revanche, l'OTAN est toujours concernée par cette zone, notamment en ce qui concerne les conflits potentiels et les menaces pour l'Europe continentale.

Pour les pays méditerranéens, ce modèle a pour résultat qu'ils sont perçus comme une région de menaces possibles pour l'Europe continentale par l'OTAN, mais c'est aussi l'Europe qui s'occupe activement, donc au niveau politique et financier, du développement de cette région.

3.2.2 Le modèle « Jalon stratégique »

Le deuxième modèle est un modèle mondial, où la région méditerranéenne est une étape vers une « région de sécurité » qui va au-delà des seules régions Européenne et de l'Afrique du Nord. Dans ce modèle la région est en fait un jalon stratégique temporaire. C'est le modèle qu'on a appliqué dans l'UE et l'OTAN pour l'élargissement vers l'Est. Au plan militaire, ce modèle est largement basé sur l'idée de projection de forces comparable à celui développé les dernières années dans les pays PPP. Ce modèle n'est pas facile à accepter pour les pays partenaires parce qu'on prévoit un déploiement des forces

²³ LESSER Ian (e.a.), *The future of NATO's Mediterranean Initiative* : evolution and next steps, RAND Documents (MR-1164-SMD), 2000, p. 13

militaires, notamment des forces américaines. En plus, une augmentation de l'influence occidentale dans une région est toujours accompagnée de demandes et compensations d'ordre politiques et économiques.

3.2.3 Le modèle « Le bon voisin »

Dans ce troisième modèle, la région est considérée comme un partenaire pour les questions de sécurité mutuelle. Dans ce modèle on prévoit une coopération progressive concernant les problèmes régionaux importants pour les deux parties, qui va au-delà du simple dialogue de confiance. On peut attendre une coopération sur les sujets qui demandent une coordination mutuelle comme le commerce et l'immigration, mais aussi l'anti-terrorisme et la sécurité d'énergétique. Une « insertion » de la région dans les organismes européens n'est pas envisagée. On reste des « bons voisins ».

L'OTAN a choisi le dernier modèle comme fondation pour la coopération avec les pays méditerranéens dans l'avenir.

Pour conclure cette troisième partie, on peut dire qu'il faut que l'OTAN travaille avec prudence pour que le système de coopération soit productif. L'image que l'OTAN a donnée aux pays du pourtour méditerranéen les dernières années, fait que les pays méditerranéens n'ont pas vraiment confiance vis-à-vis des objectifs de l'alliance dans cette région. Le modèle « Le bon voisin » est certainement moins controversé que les autres. Pour appliquer ce modèle, l'OTAN doit être capable de réduire la méfiance naturelle vers le monde occidental. En fait ça veut dire qu'il faut que l'OTAN fasse un choix principal et définitif pour une forme de sécurité *coopérative* avec la région au sein du dialogue méditerranéen. Il faut donc abandonner l'idée de la sécurité *collective* comme prévu dans le programme PPP, avec les pays de l'Est.

CONCLUSION

La stabilité de l'Europe du sud sera, dans un future proche, bien déterminé par la qualité des relations Nord-sud dans la région méditerranéenne. La dépendance mutuelle au plan de la sécurité, est bien envisagée en ce qui concerne l'anti-terrorisme, la prolifération, le flux des migrations et la sécurité énergétique.

Cette dépendance mutuelle est reconnue par plusieurs organisations internationales et a pour résultat un grand nombre « d'initiatives méditerranéennes ». Les initiatives les plus importantes sont - au niveau politique et économique - le « processus de Barcelone » de l'UE, et - au niveau de la sécurité - le « Dialogue Méditerranéen » de l'OTAN. L'initiative militaire de l'UEO a disparu avec les initiatives de l'UE. L'OTAN reste donc la seule organisation militaire qui s'occupe de la sécurité dans la région méditerranéenne. C'est important que l'OTAN reste active dans ce domaine pour éviter une lacune au plan de coopération militaire.

L'intérêt occidental pour le dialogue méditerranéen de l'OTAN est principalement lié aux exigences de stabilité et de sécurité (intérieure et extérieure) des pays occidentaux. Dans l'avenir, l'OTAN prévoit que de nombreuses menaces, seront liées à la région méditerranéenne. Le dialogue reste donc essentiel pour les maîtriser. Afin de rester intéressant pour les pays méditerranéens, il faut que l'OTAN offre les mêmes éléments de sécurité aux pays partenaires. Seulement de cette manière, on sera capable de continuer une coopération effective avec ces pays et de leur donner la possibilité de se plonger dans les questions de la sécurité internationale.

Un aspect important qui demande beaucoup d'attention de l'OTAN pendant le développement du partenariat dans l'avenir, est la perception négative du monde occidental dans le monde arabe et musulman. On a peur d'une influence occidentale grandissante au niveau culturel, économique et politique. En plus, l'OTAN a, pendant les crises récentes, envoyé un message qui peut être reçu comme « menaçant » par les pays dans sa périphérie. Pour offrir un programme de coopération concret et pratique dans une forme d'égalité aux pays méditerranéens, l'OTAN doit capable de rétablir la confiance de ces pays. C'est

important d'accentuer le système de la sécurité *coopérative* dans le modèle « Le bon voisin » pour faire face aux problèmes et menaces régionales. La transformation du dialogue méditerranéen en un modèle type PPP n'est pas souhaitable ni réalisable dans le futur proche

Finalement, il faut que l'OTAN fasse une étude approfondie concernant la nature du dialogue méditerranéen. Cette région n'est pas une région homogène. Il faut que l'OTAN garde la formule bilatérale (19+1) comme fondation de coopération. De cette manière c'est possible pour les pays participant qui le souhaitent, de travailler de façon plus intensive avec l'OTAN plutôt qu'avec d'autres.

Le conflit Israélo-arabe reste un obstacle pour une coopération plus intensive qui doit être la base de la coopération dans un système de sécurité commune. L'OTAN doit étudier la possibilité de séparer le dialogue méditerranéen du programme de règlement du problème du Moyen-Orient, donc un programme spécifique pour la région du Maghreb. Les pays de Maghreb en profiteront d'autant plus que l'OTAN pourra offrir un budget pour que tous les pays puissent participer activement au dialogue méditerranéen de l'OTAN.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- LESSER Ian (e.a.), *The future of NATO's Mediterranean Initiative : evolution and next steps*, RAND Documents (MR-1164-SMD), 2000

ARTICLES

- ALBRIGHT David (e.a.), "Algeria: Big Deal in the Desert?", *Bulletin of the Atomic Scientists*, vol. 57, No. 3, pp. 45-52, Mai/Juin 2001
- ALIBONI Roberto, "Strengthening NATO-Mediterranean Relations: A Transition to Partnership", *International Seminar "From Dialogue to Partnership. Security in the Mediterranean and NATO: Future Prospects"*, Rome, 30 Sept. 2002.
- Chaillot Paper No.25 "Security in North Africa: Ambiguity and Reality", Paris, 1996
- CLAES Willy, "NATO and the Evolving Euro-Atlantic Architecture", *NATO Review* 42 (6), Decembre 1994.
- JOFFE George "The Euro-Mediterranean Partnership: Two Years After Barcelona", Middle East Programme Briefing (London: RIIA), No.44, May 1998.
- JOHANSSON, Elisabeth, Conference "Cooperative Security in the 21st Century? NATO's Mediterranean Dialogue", Granada, Novembre 2001
- NATO Press Communiqué, NAC-S (99) 64
- NATO Press release. NAC, Final Communiqué, Brussels, 1 dec 1994.
- NATO, "Strengthening Cooperation in the Mediterranean: NATO's Contribution", *NATO Review*, Hiver 1998.
- OSCE, "Mediterranean Seminar Looks at Human Dimensions, Democracy and the Rule of Law"., *OSCE Newsletter*, vol.5, No. 10, Oct 1998
- VALASEK Thomas, "Europe's Missile Defense Options", *The Defense Monitor*, vol. Xxx, No. 3, Mars 2001
(<http://www.cdi.org/dm/2001/issue3/edm.html>)

SITE INTERNET

- ALIBONI Roberto, “Security Cooperation in the Mediterranean: Perceptions and Notions in Mediterranean Arab Countries”, *Columbia International Affairs Online* 1/00 (1998): 4
- NATO Fact Sheet. “The Alliance’s Mediterranean Dialogue.”
<http://www.nato.int/docu/facts/2000/med-dia.htm>
- NATO Handbook, Chapter 3, “*The Opening Up of the Alliance: The Alliance’s Mediterranean Dialogue*”,
(<http://www.nato.int/docu/handbook/2001/hb0305.htm>)
- NATO On-Line Library, Ministerial Communiqués, “*Alliance Policy Framework on Proliferation of WMD*”. Ministerial Meeting of NAC/NACC, Istanbul, June 1994, pt. 2 & 13.
- NATO On-Line Library, Ministerial Communiqués, “*The Alliance’s New Strategic Concept*”, Chapter II, Rome, November 1991

TABLE DES METIERES

INTRODUCTION	1
I LES RELATIONS EUROPEENNES AVEC LA REGION DU MAGHREB	4
1.1 <u>L'importance de la région du Maghreb pour l'Europe</u>	4
1.1.1 La prolifération	4
1.1.2 La sécurité d'énergie	5
1.1.3 La migration	6
1.2 <u>Les initiatives de la coopération méditerranéenne</u>	6
1.2.1 Le « Processus du Barcelone » de l'Union Européen	7
1.2.2 Le Forum méditerranéen	8
1.2.3 Le dialogue méditerranéen de l'OSCE	8
1.2.4 Le dialogue méditerranéen de l'UEO	9
1.2.5 Le dialogue méditerranéen de l'OTAN	9
II LES RELATIONS ENTRE L'OTAN ET LES PAYS MEDITERRANÉENNE	11
2.1 <u>Le concept stratégique de l'OTAN</u>	11
2.2 <u>Le dialogue méditerranéen de l'OTAN</u>	12
2.3 <u>Un partenariat particulier</u>	14
III UN DEFI POUR L'AVENIR	18
3.1 <u>L'image de l'OTAN pendant les crises récentes</u>	18
3.1.1 La crise de Kosovo	18
3.1.2 La crise d'Irak	19
3.1.3 Les attentats du 11 septembre 2001	19

3.2	<u>Les modèles de coopération avec les pays méditerranéens</u>	21
3.2.1	Le modèle « L'étranger proche »	21
3.2.2	Le modèle « Jalon stratégique »	21
3.2.3	Le modèle « Le bon voisin »	22
	CONCLUSION	23